

ORISHA PRODUCTIONS
ET O-LYMPIDE PRODUCTIONS
PRÉSENTENT



L'AMAZONE CANDIDATE



UN FILM DE SANVI PANOU

artwork: www.obtelleroctopur.com





ORISHA PRODUCTIONS ET O-LYMPIDE PRODUCTIONS
présentent

L'AMAZONE CANDIDATE

Un film documentaire de **Sanvi Panou**
2007 - 1h30 - 35mm - VF - France-Bénin
n° de visa : 117023

Réalisation et scénario : Sanvi Panou

Opérateurs de prise de vue :
Jacob Ogou et Brice Dansou

Opérateurs de prise de son :
Arès Hounvo et Cyrille Agbo

Montage : Emmanuelle Berhila

Musiques :
Bobo. D. - Djibs - Olga Sonia. H
Lucky Dube - Apouké

SORTIE NATIONALE LE 04 AVRIL 2007

Produit par Orisha productions

5, rue Médéric - 75017 Paris
Tél. : 01 47 63 74 00 - Fax : 01 47 63 85 90
E-mail : orisha-films@wanadoo.fr

Co-production : O-lympide Productions

Carré 83 Jonquet - 01 BP 3840 - Cotonou - Bénin
Tél. : (00 229) 31 36 41 - Fax. : (00 229) 31 73 15
E-mail : o_lympide@yahoo.fr

Un film produit par **Sanvi Panou**

Distribution : Orisha Distributions
Sanvi Panou

5, rue Médéric - 75017 Paris
Tél. : 01 47 63 74 00 - Fax. : 01 47 63 85 90
E-mail : orisha-films@wanadoo.fr

Relations presse : Akinhola WAZI
Agence Skill-Com

183, rue Championnet - 75018 Paris
Tél. : 01 40 39 93 71 / Tél Mob. : 06 14 98 17 08
E-mail : skill.com@free.fr



SYNOPSIS

Pendant que Ségolène Royal en France occupe les petits écrans dans le cadre de la campagne présidentielle, le cinéma rend hommage sur grand écran à Maître Marie Elyse Gbèdo, la dame de fer béninoise qui pour la deuxième fois en mars 2006 a brigué la magistrature suprême de son pays. Le film nous fait découvrir cette avocate d'une beauté exceptionnelle, en lutte pour radicalement changer les mœurs politiques de son pays.

Ce film relate aussi une autre Afrique où la politique n'est pas nécessairement une affaire de machettes ou de bains de sang, mais un combat citoyen où l'engagement politique s'accompagne de musiques, de danses, et de fêtes dans une dynamique qui démontre la maturité politique de ce petit pays de l'Afrique de l'Ouest, le Bénin.

L'AMAZONE CANDIDATE : MAÎTRE MARIE ELISE GBEDO

Née le 29 Décembre 1954 à Mankono (Côte d'Ivoire)

Maîtrise en Droit, Option «Carrières Judiciaires»
Université de Paris I Panthéon-Sorbone.

DEA de Droit des affaires, Université Panthéon- Sorbone.
Certificat d'Aptitude à la Profession d'Avocat (C.A.P.A.)

Ancienne ministre du Commerce, de l'Artisanat et du Tourisme du Bénin.

Candidate aux Elections Présidentielles de Mars 2001.

Candidate aux Elections Présidentielles de Mars 2006.

Présidente du Conseil des Ministres ACP dans le cadre des négociations de la Convention Lomé IV avec l'Union Européenne.

Membre du Conseil Exécutif de l'organisation Mondiale du Tourisme (OMT).

Avocate à la Cour.

Présidente de l'Association des Femmes Juristes du Bénin (A.F.J.B.)

Présidente du Réseau des cliniques et Centre d'Aide Juridiques des Femmes Francophones.

Membre du Comité Consultatif du National Democratic Institute (NDI.)

Conseiller juridique du Comité National de Suivi des Recommandations de la Conférence Economique Nationale et membre de la Cellule Nationale de Pilotage (Bureau Exécutif).

Réception dans l'Ordre National du Bénin au grade de Commandeur.

Lancement du livre : « Le destin du roseau »
de Maître Marie-Elise GBEDO en 2005.

Maître Marie Elise Gbedo : cabmeg@intnet.bj



ENTRETIEN AVEC SANVI PANOU

Question - Monsieur Sanvi Panou, on sait que vous avez plusieurs casquettes professionnelles. D'abord comédien puis réalisateur, vous êtes passé de l'exploitation à la distribution et à la production cinématographique. Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à faire ce film ?

S.P – Je suis un homme qui est au service des émotions et des sensations que je rencontre au cours de mes voyages et qui sont généralement mes sources d'inspiration et de conviction. Il est vital pour moi de dire et de montrer les combats oubliés ou qui n'intéressent pas grand monde. J'ai éprouvé un grand plaisir à faire ce film car c'était l'occasion de montrer la maturité politique d'un état d'Afrique noire, le combat politique d'une redoutable dame de fer qui n'a pas peur de parler et qui n'a peur de personne.

Q – Le Bénin est en Afrique de l'Ouest un exemple naissant de démocratie. Pour autant, les mentalités ont-elles suffisamment évolué pour accepter d'avoir une femme à la tête du pays ?

S.P – L'exemple du Bénin montre encore une fois que la notion de liberté et de démocratie sont des visées à géométrie variable. Ces valeurs y compris la liberté d'expression comportent des étapes non liées et qui parfois n'ont aucun rapport entre elles. Leur acquisition se fait de façon indépendante et nous expose à de véritables paradoxes et contradictions.

Vous savez que selon un sondage de l'association des Reporters sans frontières, le Bénin se place bien au-dessus de la France en termes de liberté d'expression. C'est amusant, même bouleversant. Par ailleurs, cette liberté d'expression n'élimine pas la corruption, au contraire, elle s'accroît de jour en jour et place le pays parmi les plus corrompus d'Afrique. La contradiction : c'est un pays qui détient une véritable culture démocratique et qui a connu depuis les années 40-50 le multipartisme ; il fait partie des états qui à la veille des indépendances dans les années 60, avait dans son paysage politique plus de cinq ou six partis qui se sont disputés l'accession à l'indépendance. Et plus près de nous, dans les années 91, au moment où le régime militaire marxiste-léniniste du président Mathieu Kérékou se trouvait dans l'impasse, le Bénin a fait preuve d'une imagination exceptionnelle en initiant et en provoquant la fameuse conférence nationale qui a poussé ce régime militaire à la nouvelle démocratie et, qui par la même occasion, a évité un bain de sang au Bénin qui pouvait enflammer le pays. Beaucoup d'états se sont servis de l'exemple de cette conférence nationale, ce qui renforce le mythe du Bénin.

Cela n'a pas pourtant réellement et de façon significative changé la mentalité de la population en ce qui concerne son regard sur les relations hommes-femmes, sur sa vision très féodale de la société. Le changement de mentalité est toujours un long processus, et il se réalise en fonction de la capacité d'évolution des mœurs et des conditions socio-politiques. Même si les femmes souhaitent avoir une femme à la tête du pays, ont-elles réuni ces conditions ? Ce n'est pas encore évident.

Q – Parlez-nous de la personnalité de Maître Marie-Élise Gbéo, et des raisons qui lui ont valu l'attribut « d'Amazone Candidate »?

S.P – Incontestablement, c'est une femme de caractère, très intelligente et qui donne l'impression d'être maître à bord et qui sait exactement ce qu'elle veut.

Q – Avec le recul pensez-vous que cette femme était vraiment crédible dans sa démarche et avait les qualités requises pour gouverner un pays démocratique ?

S.P – Elle fut Ministre du Commerce, de l'Artisanat et du Tourisme, et également Président de la Commission Européenne A.C.P. Son passage au gouvernement de Kérékou a été très remarqué compte tenu de son franc-parler et de son allergie à la corruption. Considérée comme une brebis galeuse au sein de ce gouvernement, elle a démissionné de son propre chef. Ce qui lui a valu auprès de la population, une réputation de femme politique capable d'assumer des fonctions présidentielles.

Q – Comment pouvez-vous qualifier sa campagne présidentielle ?

S.P – Ne lui connaissant pas de directeur de campagne et la voyant diriger tout de front, j'ai été frappé par la lucidité avec laquelle elle menait les opérations.

Q – Dans le contexte de cette candidature féminine on peut deviner facilement la réaction des femmes béninoises. Qu'avez-vous à nous dire de particulier à ce sujet ?

S.P – D'après ses propos, la candidature de 2001 a été difficile. Comme c'était quelque chose d'inédit au Bénin, elle avoue avoir souffert. Car les femmes pendant cette campagne étaient généralement passives et observatrices. Il lui a fallu ramer pour susciter leur intérêt, mais la curiosité était très forte, surtout de la part des jeunes.

Par contre, s'agissant de cette campagne 2006 que j'ai filmée, j'étais persuadé, vu l'engouement qu'elle suscitait, qu'elle allait faire au moins 30% des votants dès le premier tour. Partout où elle passait, du Sud au Nord, c'était le plébiscite du côté des femmes, des jeunes filles et des enfants. On se l'arrachait, surtout quand on sait que l'électorat béninois représente près de 42 % de femmes.

Q – Quelles ont été les rapports entre les candidats masculins et elle ?

S.P – Etrangement au Bénin, il n'y a pas de confrontation ou de face à face entre les candidats. Chaque candidat dispose de son temps dans les médias et présente son projet et son programme. Je ne sais pas si c'est une bonne chose car le débat frontal est évité systématiquement. Donc, personne ne s'attaque par de petites piques à gauche et à droite. Est-ce une manière d'éviter d'envenimer la campagne ? On accorde à chaque candidat de dire tout ce qu'il a à dire mais les attaques sont prohibées. C'est un choix. C'est peut-être pour ça que la campagne se vit véritablement comme une fête, je dirais même, un carnaval.



Q- Compte tenu de son score dans les résultats de ce scrutin et, selon votre propre observation de la situation, aura t-elle la force et la conviction d'être candidate une nouvelle fois. Dans ce cas, a-t-elle de sérieuses raisons de prétendre à une victoire ?

S.P - Maître Marie Elyse Gbedo nous donnait, visiblement, l'impression d'être très heureuse pendant les meetings, même de prendre du plaisir, bien qu'elle ait été l'objet d'une agression physique suivie de coups de feu et qu'elle se soit retrouvée criblée de quatre balles dans le corps il y a quelques années devant son domicile bien avant qu'elle ne se présente pour la première fois aux élections présidentielles de 2001. **L'Amazone Candidate** était constamment très à l'aise. Elle ne se gênait pas pour prendre des bains de foule, de danser avec les femmes, assez régulièrement. Je crois que rien que pour ces raisons, je la vois encore en 2011 sur la piste ! Les vraies raisons, en fait, résultent du fait qu'elle demeure convaincue que l'électorat béninois va un jour se lasser des échecs des hommes politiques pour saisir sa chance, sauf si le candidat qui vient d'être élu, le président Yayi Boni, fait un parcours sans faute deux mandats de suite.

Q - Votre film sort en France quelques jours avant les élections présidentielles. Quel rapprochement faites-vous entre la candidature actuelle de Madame Ségolène Royal en France, et celle de Maître Marie-Élise Gbédio au Bénin ?

S.P - Ce sont des coïncidences qui risquent en effet d'attirer une certaine curiosité sur le film, mais je dois vous dire que ça fait plus de deux ans que je filme l'Amazone car le film est aussi un combat sur un regard de femme, sur sa vie, ses relations. Les regards différents portés sur son environnement professionnel en tant qu'avocate faisait déjà l'objet de prises de vue depuis quelque temps et filmer la campagne était une décision prise déjà depuis 2001. C'est tout de même une bonne chose que le film sorte en pleine campagne présidentielle en France.

LE RÉALISATEUR

Lauréat du Premier Prix d'Art dramatique au cours René Simon, **Sanvi Panou** entame une carrière de comédien et de directeur de compagnie en 1969. Au théâtre, il travaille avec plusieurs metteurs en scène dont Jean-Marie Serreau et Claude Regy. Avec sa propre compagnie, il monte une quinzaine de pièces passant par Aimé Césaire, Frantz Fanon, Leroi Jones, Brecht, etc. Au cinéma on le découvre dans *Week-end* de Jean-Luc Godard entre autres. Il partage la vedette avec Jacques Perrin dans *Le sang du flamboyant*, un film de François Migeat. Sanvi Panou fut le premier slameur béninois sur le label Saravah de Pierre Barrouh en 1970 aux côtés de Jacques Higelin et Brigitte Fontaine. Homme à plusieurs casquettes Sanvi Panou produit des émissions de radio et plusieurs artistes internationaux. Après plusieurs voyages à travers le monde, il revient en France en 1990 où il crée **Images d'Ailleurs**, le Premier Espace Cinéma Noir de Paris, salle classée « art et essai » située dans le quartier Latin qui diffuse des films de cultures noires et des films du Sud. Exploitant de salle de cinéma, distributeur, producteur, il organise, aussi, un grand festival thématique de cinéma chaque année à **Images d'Ailleurs** : l'édition du 20 mars 2007 sera « Cinéma et psychiatrie. »

En 1994, il crée la société **ORISHA** qui est passée depuis de la distribution de films à la production cinématographique.



DISTRIBUTION

NOIRS DANS LES CAMPS NAZIS

de Serge BILE. 2004.
Documentaire. 52 minutes.
Complément de programme intitulé
« Maurice, Le Saint Noir », 26 minutes
Beta SP DVD, couleur. Production France
Sortie nationale le 13 avril 2005

HAÏTI : LA FIN DES CHIMERES ?

de Charles NAJMAN. 2004.
Documentaire. 1h10
Beta SP-DVD- couleur. Production France.
Sortie nationale le 23 juin 2004

LE SERMENT DU BOIS CAÏMAN

de Charles NAJMAN. 1993
Documentaire. 33 minutes
Beta SP couleur. Production France
Sortie nationale le 23 juin 2004

SIRABA LA GRANDE VOIE

de Issa TRAORÉ DE BRAHIMA. 2000
Fiction. 1h44
35 mm couleur. Production Burkina Faso
Sortie nationale le 11 juin 2003

BEDWIN HACKER

de Nadia EL FANI. 2002
Fiction. 1h43
35 mm couleur. Production Tunisie
Sortie nationale le 9 juillet 2003

SOIF

de Saïd CHRAÏBI. 2000.
Fiction. 1h49
35 mm couleur. Production Maroc
Sortie nationale le 13 novembre 2002

SUCRE AMER

de Christian LARA. 1998.
Fiction. 1h30
35 mm couleur. Production France
Sortie nationale le 28 mai 2002

ZAIRE LE CYCLE DU SERPENT

de Thierry MICHEL. 1992
Documentaire. 1h25
35 mm couleur. Production France-Belgique
Sortie Nationale le 21 janvier 1998

AU NOM DU CHRIST

de Roger Gnoan M'BALA. 1993
Fiction. 1h20.
35 mm couleur. Production Côte d'Ivoire-Suisse
Sortie Nationale le 14 décembre 1994.

LA VIE ET LA MORT DE PETER TOSH

de Nicholas CAMPBELL. 1993
Fiction. 1h42
35 mm couleur. Production Canada
Sortie nationale le 25 mai 1994

PRODUCTION

L'AMAZONE CANDIDATE

Documentaire de Sanvi PANOU, Bénin, 2006
Sortie nationale le 04 avril 2007

BEAUTE GRANDEUR NATURE

de Sanvi PANOU. Bénin. 2005/2006
Documentaire. 52 minutes.
BETA SP, DVD, couleur

PRESSIONS

de Sanvi PANOU. 1999.
Fiction. 28 mn
35 mm couleur. Production France-Bénin

EN PREPARATION :

KWAME NKRUMAH

Documentaire de Sanvi PANOU, Bénin

